



laloidedieu.org

Appendice 8f : Le Service de la Communion — Le Dernier Repas de Jésus Était la Pâque

Cette page fait partie d'une série qui explore les lois de Dieu qui ne pouvaient être observées que lorsque le Temple était présent à Jérusalem.

- [Appendice 8a : Les Lois de Dieu qui Exigent le Temple](#)
- [Appendice 8b : Les Sacrifices — Pourquoi Ils Ne Peuvent Pas Être Observés Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8c : Les Fêtes Bibliques — Pourquoi Aucune d'Entre Elles Ne Peut Être Observée Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8d : Les Lois de Purification — Pourquoi Elles Ne Peuvent Pas Être Observées Sans le Temple](#)
- [Appendice 8e : Les Dîmes et les Prémices — Pourquoi Elles Ne Peuvent Pas Être Observées Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8f : Le Service de la Communion — Le Dernier Repas de Jésus Était la Pâque \(Cette page\).](#)
- [Appendice 8g : Les Lois du Nazaréat et des Vœux — Pourquoi Elles Ne Peuvent Pas Être Observées Aujourd'hui](#)
- [Appendice 8h : L'Obéissance Partielle et Symbolique Liée au Temple](#)
- [Appendice 8i : La Croix et le Temple](#)

Le service de la communion est l'un des exemples les plus forts de ce que cette série met en lumière : une « obéissance » symbolique inventée pour remplacer des commandements que Dieu Lui-même a rendus impossibles à observer lorsqu'Il a retiré le Temple, l'autel et le sacerdoce lévitique. La Loi de Dieu n'a jamais commandé une cérémonie récurrente de pain et de vin à la place des sacrifices ou de la Pâque. Jésus n'a jamais annulé les lois du Temple, et Il n'a jamais institué un nouveau rituel pour les remplacer. Ce que les gens appellent aujourd'hui « le repas du Seigneur » n'est pas un

commandement de la Torah et n'est pas une loi de Dieu indépendante du Temple. C'est une cérémonie humaine fondée sur une mauvaise compréhension de ce que Jésus a fait lors de Sa dernière Pâque.

Le modèle de la Loi : de vrais sacrifices, du vrai sang, un vrai autel

Sous la Loi, le pardon et le souvenir n'ont jamais été liés à des symboles sans sacrifice. Le modèle central est clair : le péché est traité lorsque du sang réel est présenté sur un autel réel, dans le lieu que Dieu a choisi pour Son Nom (Lévitique 17:11 ; Deutéronome 12:5-7). Cela est vrai pour les sacrifices quotidiens, les sacrifices pour le péché, les holocaustes, et pour l'agneau pascal lui-même (Exode 12:3-14 ; Deutéronome 16:1-7).

Le repas de la Pâque n'était pas un service de souvenir librement improvisé. C'était un rite commandé, avec :

- **Un agneau réel, sans défaut**
 - Exode 12:3 — Chaque famille doit prendre un agneau selon le commandement de Dieu.
 - Exode 12:5 — L'agneau doit être sans défaut, un mâle parfait d'un an.
- **Du sang réel, manipulé exactement comme Dieu l'a ordonné**
 - Exode 12:7 — Ils doivent prendre le sang de l'agneau et le mettre sur les deux poteaux et sur le linteau.
 - Exode 12:13 — Le sang sera un signe pour eux ; Dieu ne passait par-dessus que là où le sang réel était appliqué.
- **Du pain sans levain et des herbes amères**
 - Exode 12:8 — Ils doivent manger l'agneau avec du pain sans levain et des herbes amères.
 - Deutéronome 16:3 — Ils ne doivent manger aucun pain levé, mais seulement le pain de l'affliction pendant sept jours.
- **Un moment et un ordre précis**
 - Exode 12:6 — L'agneau doit être immolé au crépuscule, le quatorzième jour.
 - Lévitique 23:5 — La Pâque a lieu le quatorzième jour du premier mois, au temps fixé.

Plus tard, Dieu a centralisé la Pâque : l'agneau ne pouvait plus être sacrifié dans n'importe quelle ville, mais seulement au lieu qu'Il avait choisi, devant Son autel (Deutéronome 16:5-7). Tout le système dépendait du Temple. Il n'existait pas de « symbole » de Pâque sans sacrifice.

Comment Israël se souvenait de la délivrance

Dieu Lui-même a défini comment Israël devait se souvenir de l'exode d'Égypte. Ce n'était pas par une simple méditation ou un geste symbolique ; c'était par le service annuel de la Pâque qu'Il avait commandé (Exode 12:14, 12:24-27). Les enfants devaient demander : « Que signifie pour vous ce service ? » et la réponse était liée au sang de l'agneau et aux actes de Dieu cette nuit-là (Exode 12:26-27).

Quand le Temple existait, l'Israël fidèle obéissait en montant à Jérusalem, en faisant immoler l'agneau dans le sanctuaire, et en mangeant la Pâque comme Dieu l'avait commandé (Deutéronome 16:1-7). Aucun prophète n'a jamais annoncé qu'un jour cela serait remplacé par un simple morceau de pain et une gorgée de vin dans des bâtiments dispersés parmi les nations. La Loi ne connaît pas ce remplacement. Elle ne connaît que la Pâque telle que Dieu l'a définie.

Jésus et Sa dernière Pâque

Les Évangiles sont clairs : lorsque Jésus a mangé avec Ses disciples la nuit où Il a été livré, c'était la Pâque, et non une nouvelle cérémonie pour les nations (Matthieu 26:17-19 ; Marc 14:12-16 ; Luc 22:7-15). Il marchait dans une obéissance totale aux commandements de Son Père, observant la même Pâque que Dieu avait fixée.

À cette table, Jésus prit le pain et dit : « Ceci est mon corps », puis Il prit la coupe et parla de Son sang de l'alliance (Matthieu 26:26-28 ; Marc 14:22-24 ; Luc 22:19-20). Il n'abolissait pas la Pâque, Il n'annulait pas les sacrifices, et Il n'écrivait pas de nouvelles lois pour des services religieux chez les nations. Il expliquait que Sa propre mort, comme le véritable Agneau de Dieu, donnerait le plein sens à tout ce que la Loi avait déjà commandé.

Lorsqu'Il dit : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19), le « ceci » renvoie au repas de la Pâque qu'ils étaient en train de manger, et non à une cérémonie entièrement nouvelle, coupée de la Loi, du Temple et de l'autel. Il n'existe aucun commandement de Ses lèvres instituant un rite nouveau, indépendant du Temple, avec son propre calendrier, ses propres règles et son propre clergé. Jésus avait déjà déclaré qu'Il n'était pas venu abolir la Loi ni les Prophètes, et que même le plus petit trait ne disparaîtrait pas de la Loi (Matthieu 5:17-19). Il n'a jamais dit : « Après ma mort, oubliez la Pâque et créez à la place un service de pain et de vin où que vous soyez. »

Le Temple a été retiré, la Loi n'a pas été abolie

Jésus a annoncé la [destruction du Temple](#) (Luc 21:5-6). Lorsque cela s'est produit en l'an 70 apr. J.-C., les sacrifices ont cessé, l'autel a été retiré et le service lévitique a pris fin. Mais rien de cela n'est l'abolition de la Loi. C'est un jugement. Les commandements concernant les sacrifices et la Pâque restent écrits, intacts. Ils sont simplement impossibles à observer parce que Dieu a retiré le système dans lequel ils opèrent.

Qu'ont fait les hommes ? Au lieu d'accepter que certaines lois doivent être honorées mais ne peuvent pas être observées tant que Dieu ne restaure pas le sanctuaire, des chefs religieux ont créé un nouveau rituel — le service de la communion — et ont déclaré que cette invention est désormais la manière de « se souvenir » de Jésus et de « participer » à Son sacrifice. Ils ont pris le pain et la coupe de la table de la Pâque et ont construit autour d'eux une structure entièrement nouvelle, hors du Temple, hors de la Loi, hors de tout ce que Dieu a commandé.

Pourquoi le service de la communion est une obéissance symbolique

Le service de la communion est présenté presque partout comme un remplacement des sacrifices du Temple et de la Pâque. On dit aux gens qu'en mangeant du pain et en buvant du vin (ou du jus) dans un bâtiment d'église ou dans n'importe quel bâtiment, ils obéissent à un commandement du Christ et accomplissent ce vers quoi la Loi pointait. Mais c'est exactement le type d'obéissance symbolique que Dieu n'a pas autorisée.

La Loi n'a jamais dit qu'un symbole, sans autel et sans sang, pouvait remplacer les sacrifices commandés. Jésus ne l'a jamais dit. Les prophètes ne l'ont jamais dit. Il n'existe aucune loi qui définisse :

- À quelle fréquence cette nouvelle communion doit être célébrée
- Qui doit la présider
- Où elle doit avoir lieu
- Ce qui arrive si quelqu'un n'y participe jamais

Comme chez les pharisiens, les sadducéens et les scribes, tous ces détails ont été inventés par des hommes (Marc 7:7-9). Des théologies entières ont été bâties sur cette cérémonie — certains l'appellent un sacrement, d'autres un renouvellement d'alliance — mais rien de tout cela ne vient de la Loi de Dieu ni des paroles de Jésus dans les Évangiles, comprises dans leur contexte.

Le résultat est tragique : des multitudes croient « obéir » à Dieu en participant à un rituel qu'Il n'a jamais commandé. Les véritables lois du Temple demeurent, impossibles à observer parce que Dieu a retiré le Temple ; et au lieu d'honorer ce fait avec crainte et humilité, les hommes insistent pour prétendre qu'un service symbolique peut tenir leur place.

Se souvenir de Jésus sans inventer de nouvelles lois

Les Écritures ne nous laissent pas sans direction quant à la manière d'honorer le Messie après Son ascension. Jésus Lui-même a dit : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » (Jean 14:15). Il a aussi demandé : « Pourquoi m'appellez-vous : "Seigneur, Seigneur !" et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:46).

La manière de se souvenir de Lui n'est pas par des cérémonies inventées, mais par l'obéissance à tout ce que Son Père avait déjà déclaré par les prophètes venus avant le Messie et par le Messie Lui-même.

Nous obéissons à ce qui peut être obéi, et nous honorons ce qui ne peut pas l'être

La Loi demeure intacte. La Pâque et le système sacrificiel restent écrits comme des statuts éternels, mais leur obéissance est désormais impossible parce que Dieu Lui-même a retiré le Temple, l'autel et le sacerdoce. Le service de la communion ne change pas cette réalité. Il ne transforme pas un pain symbolique et un vin symbolique en obéissance. Il n'accomplit pas les lois du Temple. Il ne vient pas de la Torah, et Jésus ne l'a jamais commandé comme une ordonnance nouvelle et indépendante pour les nations.

Nous obéissons à ce qui peut être obéi aujourd'hui : les commandements qui ne dépendent pas du Temple. Nous honorons ce qui ne peut pas être obéi en refusant d'inventer des substituts. Le service de la communion est une tentative humaine de combler un vide que Dieu Lui-même a créé. La véritable crainte du Seigneur nous conduit à rejeter cette illusion d'obéissance et à revenir à ce qu'Il a réellement commandé.